M. le chanoine Tschopp : inspecteur scolaire

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **31 (1902)**

Heft 9

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

du devoir accompli, la compterait-on pour rien ? C'est le reste qui n'est rien, tandis que ceci est tout. Avons-nous bien travaillé ? Avons-nous fait fructifier les talents que le divin Maître nous a confiés ? Si oui, pour la récompense, regardons en haut : elle est aux cieux.

« Si le Seigneur ne bâtit la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent », dit le psalmiste. Pénétrons-nous bien de cette pensée et nous serons convaincus de notre réelle valeur, qui par elle-même doit à peu près se chiffrer par deux fois zéro, moins un. Persuadés de notre impuissance à faire le bien sans le secours de Dieu, nous avouerons que nous sommes payés bien au delà de nos mérites. Nous constaterons, dans les événements qui marquent les étapes de notre vie, que si Dieu fait parfois éclater sa justice, il nous fait bien plus souvent ressentir la douceur bienfaisante de sa miséricorde.

Si les trois personnages que nous avons mis en scène sont bien imprégnés de ces idées, ils s'oublieront eux-mêmes pour ne penser qu'à louer et remercier d'un commun accord la bonté infinie du Seigneur.

Et, maintenant, qu'on nous dise si, regardant à travers la lumière de ces sentiments, on voudrait encore voir en ceux qui nous entourent une ombre d'ingratitude. CAMÉLIA.

† M. LE CHANOINE TSCHOPP

inspecteur scolaire

La forte et solide constitution dont paraissait jouir M. le chanoine Tschopp laissait espérer qu'il remplirait encore longtemps ses importantes fonctions. Une implacable maladie est venue ruiner ces espérances. Alité depuis plusieurs semaines, il a rendu son âme à Dieu, le 15 avril dernier, dans la 60e année de son âge.

M. le doyen Tschopp est né en 1842, à Guschelmuth. Son père était Lucernois d'origine et sa mère, Fribourgeoise. Son enfance s'est écoulée auprès de ses parents, dans le paysage vert de la campagne singinoise. A l'âge de 16 ans, il se rendit au Collège Saint-Michel, où il fit de brillantes études. Il se distingua surtout dans les deux classes supérieures de la physique et de la philosophie, où il obtint la note la plus élevée presque pour toutes les branches.

Après avoir achevé ses quatre années d'études théologiques au Séminaire diocésain, M. Tschopp fut ordonné prêtre, en 1868, par Mgr Marilley. Ses talents remarquables le signalèrent immédiatement. Dispensé de passer par les humbles fonctions de vicaire, il fut nommé, quelques mois plus tard, au Collège, où il demeura neuf ans, d'abord comme professeur de quatrième littéraire allemande, puis de cinquième.

En 1877, M. Tschopp échangea sa chaire de professeur contre

une stalle de chanoine à Saint-Nicolas. La même année, il était chargé des fonctions d'inspecteur scolaire du IIIe arrondissement, formé du district de la Singine et du cercle de Cormondes.

Depuis lors, les questions d'enseignement primaire deviennent la grande part de ses préoccupations. « Homme d'esprit fort délié, de jugement sain et rassis [1] », il les traite avec aisance et facilité.

Ses fonctions le mettent en contact direct avec les populations de la Singine, dont il sait gagner peu à peu le respect et la vénération. Mais son zèle, cependant, ne le retient pas exclusivement dans la sphère de ses attributions officielles. Il s'occupe d'intérêts plus généraux, et, grâce en partie à son impulsion, les instituteurs catholiques de la Suisse réunissent leurs forces dispersées pour fonder une Société, dont M. Tschopp devient le président pendant dix années et aux réunions de laquelle il ne manque jamais d'assister, apportant toujours à la discussion soulevée sa part de lumière et d'expérience.

Inspecteur scolaire, M. le doyen Tschopp prenait aussi de l'intérêt à notre Société fribourgeoise d'éducation. Il venait régulièrement à nos fêtes annuelles, et, quand les feux de la discussion étaient ouverts sur la question mise à l'étude, il ne dédaignait pas de descendre dans l'arène pour rompre une lance en faveur d'une opinion pédagogique moyenne, ennemie des mesures extrêmes et des solutions hasardées. Dans ces improvisations, il parlait avec une certaine uniformité lente, sûre d'elle-même, révélatrice de la paix de l'âme et que rien ne pouvait décontenancer ; comme quelqu'un dont les sentiments, toujours les mêmes sont gardés sous la neige, à la température de couche froide. Alors, l'orateur comprimait volontiers sur ses lèvres un petit sourire sybillin à l'adresse de son contradicteur, tout en ouatant son affirmation d'amples développements, exposés avec beaucoup d'aise et de bonhomie. Ce n'était pas toujours la lumière jaillie des traités de pédagogie ultra-modernes ; l'envergure de son aile avait même de la répugnance à quitter les hauteurs des principes généraux pour descendre vers le terre à terre des petits détails pratiques ; néanmoins, il présentait souvent une maxime ou l'autre, empreinte de bon sens et née de choses vécues. A ce point de vue, il laisse une place vide dans nos réunions, qui restera longtemps inoccupée.

M. Tschopp a voulu que sa tombe ne fût pas éloignée de son berceau. Il repose à Cormondes. Sur la couche de terre qui recouvre sa dépouille mortelle, une splendide couronne de fleurs artificielles — don de la Société des instituteurs suisses — marque l'endroit où dort son dernier sommeil cet ami sincère de l'instruction primaire J. F.

[1] La *Liberté*.